

Salvatore Fari CM

« Mains tendues vers un pain »  
Signes d'espérance pour les pauvres



**Congregazione della Missione**  
Ufficio di Comunicazione



Vers le Jubilé 2025/1

## Introduction

Après le grand Jubilé de l'année 2000, qui avec Jean-Paul II, a fait entrer l'Église dans le troisième millénaire de son histoire, nous avons vécu l'extraordinaire Jubilé de la Miséricorde (8 décembre 2015 - 20 novembre 2016), souhaité par le Pape François et qui nous a permis de redécouvrir la force et la tendresse de l'amour miséricordieux du Père, afin d'en être à notre tour les témoins. Plus récemment, le 11 février 2022, le Pape Bergoglio a écrit une lettre à Monseigneur Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, lui confiant la responsabilité de "trouver la bonne voie pour que l'Année Sainte (Jubilé 2025) puisse être préparée et célébrée avec une foi intense, une espérance vive et une charité active".

L'expérience de la pandémie du Covid-19 qui « a changé notre façon de vivre, a parfois suscité des doutes, de la peur et de la confusion dans nos âmes », peut être surmontée, écrit François « dans la mesure où nous agissons avec une solidarité active », tout en gardant le flambeau de l'espérance allumé. « Le prochain Jubilé - poursuit le Pape - peut contribuer à restaurer un climat d'espérance et de confiance, en tant que signe d'une nouvelle renaissance que nous percevons tous comme urgente ». Voici donc la devise : « *Pèlerins de l'espérance* ». « Tout cela sera possible si nous sommes capables de retrouver le sens de la fraternité universelle, si nous ne fermons pas les yeux face à la tragédie de la pauvreté massive qui empêche des millions d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants de vivre dans la dignité humaine. Je pense en particulier aux nombreux réfugiés qui sont contraints de quitter leur pays. Que les voix des pauvres soient entendues en ce temps de préparation du Jubilé qui, selon le mandat biblique, redonne à tous l'accès aux fruits de la terre ».

Après l'année 2023, consacrée à la réflexion sur les documents et à l'étude des fruits du Concile Vatican II, 2024 est l'année de la prière, une grande « *symphonie* » de prière qui se traduit par la solidarité et le partage du pain quotidien, faisant ainsi de *Notre Père* le programme de notre vie.

En 2025 les Missionnaires Vincentiens célébreront également le quatrième centenaire de la fondation de la Congrégation de la Mission. Pour cet objectif, nous nous préparons dans la prière et l'engagement dans la mission à revitaliser les trois dimensions de notre spiritualité vinctienne, comme nous l'indique le Supérieur Général, le prêtre Tomaž Mavrič qui écrit : « *la dimension prophétique*, qui par la grâce de l'Esprit de Dieu, qui est 'au-dessus de nous', vient écouter le cri des pauvres et se mettre à leur disposition ; *la dimension synodale* qui voit le dépassement de l'individualisme pour un cheminement et une action communautaires ; *la dimension missionnaire* dont l'authenticité vient d'une spiritualité profonde, d'une communion intense, de la proximité et de l'amitié avec Jésus ».

Pour tous, 2025 est « une année de grâce du Seigneur, et nous remercierons Dieu pour la grâce accordée à tous les fidèles par le Jubilé, et nous nous efforcerons de bien nous préparer à l'acquérir » (SVit XI, 333). Un chemin, marqué par des étapes, vers l'Année Sainte. Un chemin à parcourir ensemble, en nous exerçant à retrouver la conscience d'être tous des *sinodoi*, des compagnons de route, c'est-à-dire des *synodaux*.

## L'espérance ne déçoit pas

«*Spes non confundit*», «l'espérance ne déçoit pas». C'est avec ces mots de l'apôtre Paul (Rm 5,5) que le Pape François a présenté, le 9 mai 2024, la Bulle annonçant le Jubilé ordinaire de l'année 2025, qui se veut une occasion pour tous, mais en particulier pour ceux qui sont habités par le scepticisme et le pessimisme, de raviver l'espérance soutenue par l'amour de Dieu. L'espérance – écrit le Pape François – naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du cœur de Jésus transpercé sur la croix.

Une vertu étroitement liée à l'espérance est la *patience*. Dans un contexte social où la précipitation est devenue une constante, où l'espace et le temps sont supplantés par le « ici et maintenant », nous sommes

appelés à redécouvrir la patience entendue comme la capacité d'attendre avec confiance sans oublier la patience que Dieu a envers nous.

De cet entrelacement d'espérance et de patience il devient clair que la vie chrétienne est *un voyage à la recherche du sens de la vie* ; ce n'est pas un hasard si le *pèlerinage* exprime un élément fondamental de chaque événement du Jubilé.

Le Jubilé ordinaire 2025 commencera le 24 décembre 24 avec l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre au Vatican, se terminera le 6 janvier 2026 et ouvrira la voie à un autre anniversaire fondamental pour tous les chrétiens : 2033 marquera la deux millième anniversaire de la Rédemption accomplie par la passion, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus.

Le Pape demande à tous les chrétiens d'être des signes tangibles d'espérance pour ceux qui se trouvent dans des situations difficiles : les *prisonniers* qui, privés de liberté, expérimentent chaque jour, outre la dureté de l'emprisonnement, le vide émotionnel, les restrictions imposées et, dans de nombreux cas, le manque de respect ; les *malades*, qui sont à la maison ou à l'hôpital ; les *jeunes*, qui voient souvent leurs rêves s'écrouler ; les *migrants*, qui quittent leur pays à la recherche d'une vie meilleure pour eux et leurs familles ; les *exilés*, les *réfugiés* et les *fugitifs*, contraints par des événements internationaux controversés à fuir la guerre, la violence et la discrimination ; les *personnes âgées*, qui font souvent l'expérience de la solitude et d'un sentiment d'abandon ; les milliards de *pauvres*, qui manquent souvent du nécessaire pour vivre.

Le Pape François avait déjà repris le thème de l'espérance en 2019, en écrivant le message pour la troisième Journée mondiale des Pauvres intitulé: «L'espérance des pauvres ne sera jamais déçue» (Ps 9,19). Le Seigneur Dieu écoute, intervient, protège, défend, rachète, sauve, n'oublie pas le cri des pauvres dont l'espérance défie les diverses conditions de la mort, parce qu'ils se savent particulièrement aimés de Dieu et que cet amour vainc la souffrance et l'exclusion. Le pauvre - poursuit le Pontife - est celui qui « fait confiance au Seigneur », parce qu'il a la certitude de ne jamais être abandonné, il est l'homme de la confiance !

Saint Vincent de Paul en était convaincu lorsqu'il disait aux Filles de la Charité que « l'espérance produit la confiance.... ». Nous devons croire que Dieu veut nous donner toutes les grâces nécessaires pour nous sauver. Par conséquent, celui qui ne croit pas que Dieu veille à notre salut par les voies que sa Providence juge convenables pour nous, l'offense. Ne pas être ferme dans l'espérance et ne pas croire qu'il s'occupe de notre salut éternel est une méfiance qui lui déplaît. L'espérance consiste donc à attendre de la bonté divine la réalisation des promesses qu'elle nous a faites. Il y a donc une confiance en la Providence. La confiance et l'espérance sont presque la même chose. Faire confiance à la Providence, c'est s'attendre à ce que Dieu prenne soin de ceux qui le servent, comme un fiancé prend soin de sa fiancée et comme un père prend soin de son fils. Dieu prend soin de nous de la même manière, ou plutôt beaucoup plus" (SVit X, 502-503).

### **Des mains pour le pain**

Le 400ème anniversaire de la fondation de la Congrégation de la Mission est, non seulement pour les Missionnaires mais pour toute l'Eglise, une occasion pour tous les croyants de raviver la conscience d'être un signe d'espérance pour les pauvres. Oui, c'est vrai ! Nous sommes tous un signe d'espérance pour les pauvres, nous sommes tous un prolongement de l'action de Dieu, nous sommes tous appelés à accomplir des « actions divines ».

Je vous propose une peinture sur toile. «*Mains tendues vers un pain*», de l'artiste bosniaque Safet Zec, qui a fui le siège de Sarajevo pendant la guerre des Balkans dans les années 1990. L'artiste représente des bras et des mains désespérément tendus jusqu'à l'épuisement pour demander de l'aide, de la justice, de la liberté, de la miséricorde. C'est autour du pain que nous nous redécouvrons frères, humanité qui vit, lutte, espère, se réjouit.

Dans ces mains, nous contemplons les pauvres qui cherchent le pain... le pain de la justice, du travail, de l'amour. Nous contemplons aussi nos mains, nos bras dont la fatigue, jointe à la sueur de notre front, témoigne de notre amour pour Dieu (cf. *SVit XI*, 40).

Dans le pain, nous contemplons aussi le travail des pauvres : « Nous vivons de l'héritage de Jésus-Christ et grâce à la sueur des pauvres ». Lorsque nous nous rendons au réfectoire, nous devons toujours nous demander : « Ai-je mérité la nourriture que je vais manger ? » Je suis souvent assailli par cette pensée qui me trouble : « Malheureux, as-tu gagné le pain que tu manges ? Ce pain vient du travail des pauvres ! Si nous ne le gagnons pas comme eux, prions au moins pour leurs besoins. Les pauvres nous nourrissent. Prions Dieu pour eux, et qu'il ne se passe pas un jour sans que nous les offrions au Seigneur, afin qu'il leur donne la grâce de faire bon usage de leurs souffrances » (*SVit XI*, 201).

Il est probablement temps de procéder à une *révolution culturelle* qui commence par le partage de ce que nous sommes et de ce que nous avons pour l'avènement d'une nouvelle fraternité.

### **La Miséricorde, l'étreinte pour recommencer**

Le Pape François, dans la Bulle annonçant l'Année Sainte 2025, a rappelé un élément important de la célébration du Jubilé : l'indulgence plénière qui nous permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est sans limite. «Le sacrement de la pénitence représente précisément pour nous tous une grande opportunité de guérir nos cœurs, de nous embrasser, de nous relever et de recommencer. Pardonnés, nous sommes appelés à pardonner, à permettre aux autres de faire l'expérience de l'étreinte et de recommencer».

La miséricorde de Dieu est la merveilleuse nouvelle, c'est le cœur de la mission vincentienne. La parabole du Bon Samaritain nous montre comment l'huile (elaion) avec laquelle il a oint les plaies, selon un jeu de mots grec, contenait la compassion de Dieu (eleos). Dans l'homme tombé parmi les bandits, je vois le paysan de Gannes tombé dans le péché qui le retenait prisonnier de lui-même et dans le Bon Samaritain, je vois saint Vincent et tous les croyants qui versent sur chaque homme et chaque femme l'huile de la consolation et le vin de l'espérance, par l'attention et la miséricorde.

La préparation du Jubilé doit être animée par le désir de s'approcher *en toute confiance du trône de la grâce, de recevoir la miséricorde, de trouver la grâce et d'être secouru en cas de besoin* (He 4,16), pour expérimenter la tendresse d'une étreinte.

Que l'amour et la miséricorde soient pour tous un *chemin qui va du cœur aux mains*.

**Rome, 9 juillet 2024**

Mémoire liturgique  
San Francisco Regis Clet